

Marc BOURHIS 31 ans

Matelot de 1^{re} classe

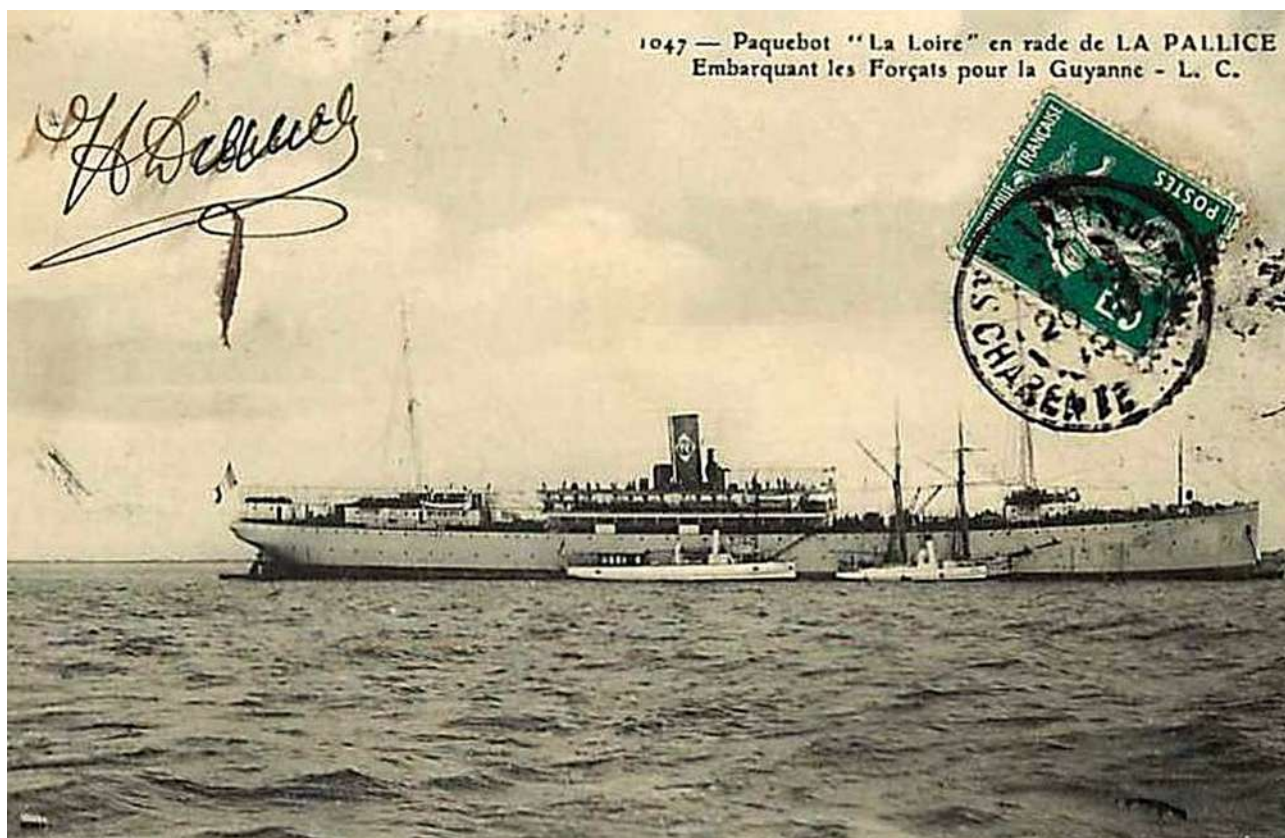
Inscrit maritime n° 5297 de Concarneau du 21 janvier 1905 (venu de l'IP n° 4097), Marc Bourhis est décédé le 9 juillet 1918 à 00 h 15 à l'hôpital maritime de Brest des suites d'une congestion pulmonaire due à la grippe dite espagnole. Arrivée en France en avril 1918 avec les troupes américaines, cette maladie fera 408 000 morts en France et touchera un humain sur deux dans le monde, faisant entre cinquante et cent millions de victimes.

En mai 1918, une deuxième vague épidémique se développe à partir du port de Brest ; après un pic en juillet, elle régresse en août avant de repartir de plus belle, elle touchera surtout les jeunes adultes.



Victor Segalen, artiste, poète et accessoirement médecin de marine, assiste navré au triste débarquement à l'hôpital de centaines de jeunes recrues infectées au dépôt : « Chacun de nous se les partage, dit-il, j'en ai soixante dont dix seront bien morts demain mais quels dix ? »

Embarqué à la pêche sur le *Saint-Marc*, un nom prédestiné, Marc avait été levé le 17 novembre 1906 par le 2^e dépôt (*) et avait été affecté à la première flottille de torpilleurs de l'Océan, il est congédié le 17 juillet 1910 après presque quatre ans de services ; il a été promu matelot de 2^e classe en janvier 1909 et de 1^{re} classe en juin 1910. Il retourne ensuite à la pêche sur le *Nabuchodonosor* CC 582 et embarquera sur de nombreux bateaux de pêche jusqu'au 18 novembre 1913, date à laquelle il embarque à Bordeaux comme soutier au cabotage sur le vapeur *Bayonnaise* puis sur le vapeur *Dalhia* à La Rochelle jusqu'au 7 novembre 1914. Il est alors mobilisé au 4^e dépôt de Rochefort et embarque sur le *Loire*, vapeur réquisitionné le 20 mai 1915 aux îles du Salut et qui n'est autre que le navire utilisé par la Compagnie nantaise de navigation à vapeur (CNNV) pour le transport des forçats à destination de Cayenne. Marc va naviguer jusqu'au 18 décembre 1917 sur le *Loire* et faire de nombreux voyages lointains vers les colonies. Il débarque ensuite et rallie le dépôt de Brest en fin d'année.



Le 31 mars 1918, le *Loire* sera torpillé par le U-33 en Méditerranée et s'échouera volontairement au nord-est d'Alexandrie sans que cela puisse le sauver.

Né à Trégunc le 9 novembre 1886, Marc, brun aux yeux roux, 1,67 m, marin-pêcheur de profession, était le fils de Mathieu Bourhis, lui-même marin-pêcheur à Tréhubert, et de Catherine Dagorn, ménagère. Il avait un frère Mathieu (**) et deux sœurs, Catherine née en 1893 et Philomène née en 1894. Il s'était marié à Trégunc le 25 janvier 1911 avec Marie-Gabrielle Couliou, ramendeuse, et avait une fille, Marcelline. En 1911, il habitait la Pointe de Trévignon.

(*) Son frère Mathieu étant encore au service militaire, il aurait pu bénéficier d'un report d'incorporation, mais il le refuse.

(**) Mathieu, né le 10 août 1884, IM n° 4887 CC, marin-pêcheur, levé le 10 août 1904 et congédié le 10 juin 1908. Mis à la disposition de la Guerre et mobilisé au 2^e RIC le 22 février 1915, il passe au 7^e RMIC le 26 mai 1915 puis au 6^e RMIC le 4 juin 1915, il a vraisemblablement fait les Dardanelles. Revenu au 2^e RIC le 18 janvier 1916, il est rendu à la Marine le 17 septembre 1916.

